



CRITIQUE

# A l'exploration du mouvement contrarié de la conscience

**DANSE** • A Nuithonie, «Phren» la dernière création de Fabienne Berger emmène les spectateurs au cœur de nos confrontations intérieures.

**CORINNE JAQUIÉRY**

Tendre vers l'autre malgré le gouffre des différences. Trembler littéralement de son maelström intime et oser traverser la houle des relations humaines. Tenter la réconciliation, mais se heurter au refus. Laisser venir le repos avant de repartir dans la ronde chaotique des sentiments humains: tous ces états d'être s'exposent dans «Phren» (du grec conscience), la nouvelle création de Fabienne Berger.

Plaçant la corporalité au centre de ses interrogations, la chorégraphe explore le comportement humain depuis plus de vingt-cinq ans. Récemment, elle a questionné la fragmentation du monde actuel, une séparation des êtres qu'elle ressent comme une des conséquences de l'essor des nouvelles technologies. Avec «Phren», Fabienne Berger affirme la possibilité d'un «rapiècement». A travers sa nouvelle création, elle lance une forme d'appel à la réconciliation. Elle poursuit ainsi une démarche engagée qu'elle incarne dans des pièces originales mettant en évidence les qualités propres des interprètes. C'est à nouveau le cas dans «Phren» où la bande sonore du compositeur Christian Garcia métaphorise les soubresauts de la société humaine sans s'imposer et où les fortes personnalités des danseurs se conjuguent sans s'annihiler l'une l'autre.

Buste recroquevillé et bras tendu comme une corde lancée à travers l'espace. Regard planté dans celui de l'autre, mais corps tout entier tourné vers l'ailleurs ou dos arqué, formant un pont avec le sol ou avec un partenaire éphémère, la gestuelle est heurtée, mais sensuelle. A la fois robotique et follement humaine, elle exprime le combat ordinaire de chacun envers soi et envers les autres.

**Ainsi Aina Alegre**, Elodie Aubonney, Jean-Nicolas Dafflon, Krassen Krastev, Marta Zollet, Géraldine Chollet et Fabienne Berger elle-même s'affrontent et confrontent leurs identités personnelles et artistiques sur



Une gestuelle heurtée, mais sensuelle, qui exprime le combat ordinaire de chacun envers soi et envers les autres. MARIO DEL CURTO

un plateau zébré de deux grandes barres blanches. Un espace fracturé qui laisse néanmoins les alliances émerger. Les groupes se forment et se déforment. Les individus d'affirment, cherchant le pu-

blic du regard. Et si la veine de l'inspiration s'épuise au fil du spectacle, donnant parfois l'impression de l'exercice de style, le final tout en rondeur permet de retrouver une danse énergique

et d'une belle intensité, propice aux retrouvailles. |

> Nuithonie, Villars-sur-Glâne  
Prochaines représentations: je 15, ve 16 et sa 17, 20 h. Réservations: 026 350 11 00.